

AMC

GHOTMEH - TOLILA+GILLILAND - STUDIO 1984 - JAO

DOSSIER FAIRE VIVRE ET SOIGNER LES DÉLAISSÉS
ÉVÈNEMENT 20 FEMMES ARCHITECTES À SUIVRE
RÉFÉRENCE LA MAIRIE-ÉGLISE DE PIERRE FAUROUX
MATERIAUTHEQUE TEXTILES TECHNIQUES
DESIGN EMMANUEL BARROIS

N°317 - OCTOBRE 2023
WWW.AMC-ARCHI.COM
ISSN 1758-4738
ISSUE 1984-2023 - 118100

M 02754 - 317 - P. 29,00 € - RD



LINA GHOTMEH
ATELIERS DE MAROQUINERIE
LOUVIERS (EURE)

Texte: Gilles Davoine

Photographies: Jean Boon, Takuj Shimamura



Implantés dans une zone industrielle, les ateliers de maroquinerie Hermès réussissent à faire oublier un voisinage construit ingrat en s'ancrant fermement à leur terrain d'accueil par l'emploi massif de briques de terre cuite locales et la plantation d'une abondante végétation.

Dans une zone industrielle périphérique de Louviers (Eure) qui fleurit bon les années 1970-80, un quadrilatère de briques entouré d'un parc s'étend sur un seul niveau, dans une solitude sublimée, telle une oasis au milieu d'entrepôts en bardage métallique. Même si le maître d'ouvrage, la maison Hermès, nous a habitués au soin apporté à ses établissements (la Cité des métiers à Pantin, Equerre d'argent 2014), on ne s'attend pas à croiser le maroquinier de luxe dans un pareil endroit. D'autant qu'il a installé à proximité un centre de formation et, à quelques encablures, à Vel de Reuil, une deuxième maroquinerie. Ce serait oublier sa longue tradition d'implantation dans les régions françaises: 54 sites de production et de formation au total, sans compter les quatre autres en projet.

Justesse naturelle

Dans cette zone d'activité ingrate malgré l'action de la municipalité pour la requalifier, l'architecte Lina Ghotmeh a cherché à distinguer le maroquinier de son voisinage construit, à lui donner une singularité, à établir des correspondances avec ce qui fait son identité. On peut voir dans le plan strictement carré du bâtiment une allusion au fameux carré de soie créé par la marque; dans la tonalité rouille de ses façades de briques, la couleur des peaux de cuir travaillées par les artisans; et dans la succession des arches qui rythment les façades, le galop du cheval, voire le saut d'obstacles, rappelant le métier d'origine de l'entreprise créée par Émile Hermès en 1837, à savoir, la sellerie.

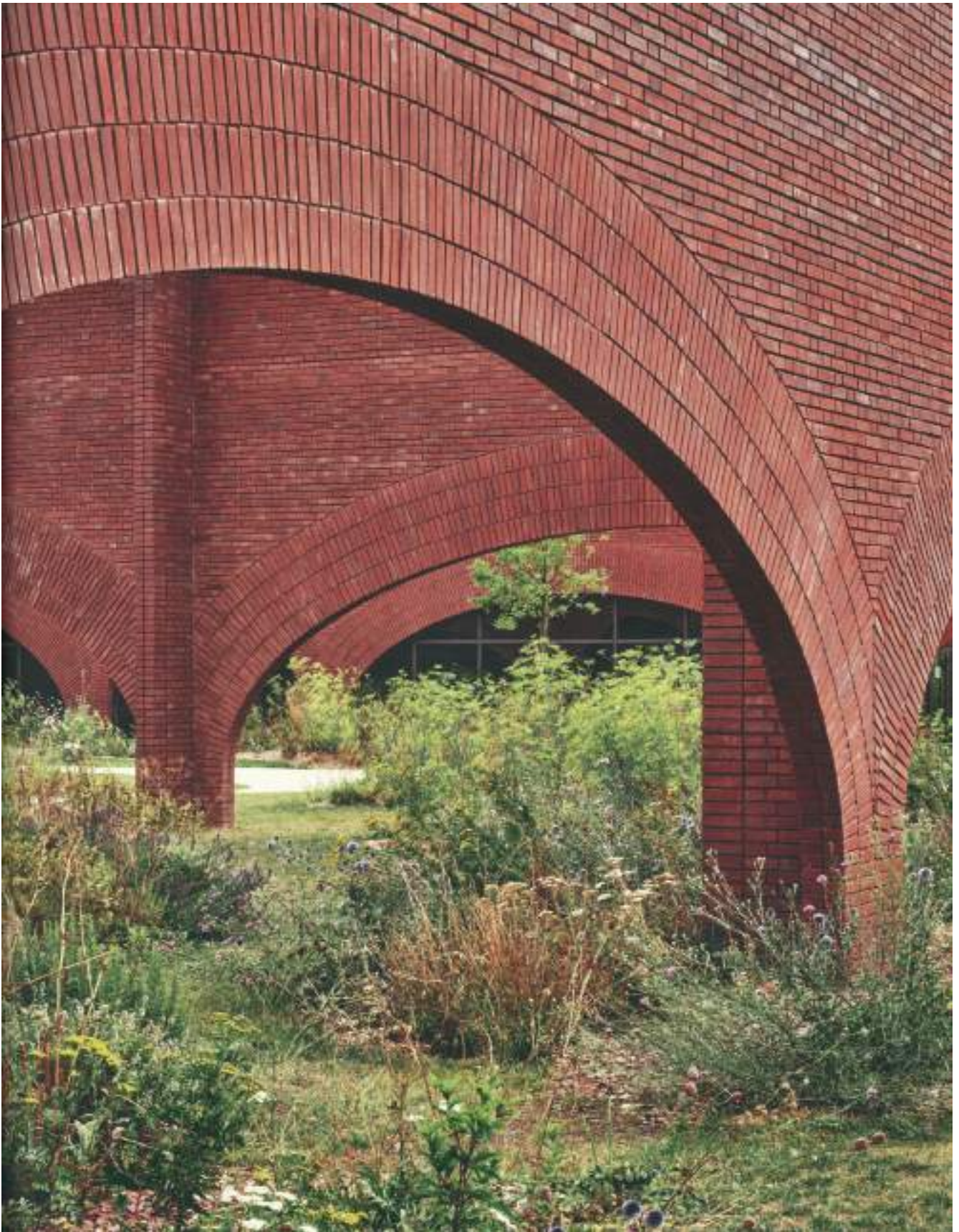
L'édifice ne tire cependant pas sa force de ces analogies. Ce qui frappe le plus, c'est la justesse de son rapport à la géographie naturelle du lieu. L'abondante végétation qui l'entoure et qui pénètre par endroits l'enceinte même du bâtiment, les ondulations du relief qui animent le parc, les nouas et les bassins d'orage qui récupèrent les eaux de pluie (l'ensemble est l'œuvre du paysagiste belge Erik Dhoit) font écho aux coteaux boisés qui balisent l'horizon et délimitent la vallée de la rivière Eure dont les bras serpentent dans l'agglomération. La matière dominante du bâtiment, une brique de terre cuite artisanale aux couleurs variant du rouge au brun en pas-



sant par le violacé, semble issue directement du sous-sol argileux dont les fouilles archéologiques ont révélé une occupation humaine remontant à plus de 15000 ans. De cette terre extraite dans un rayon de 70 km ont été fabriquées les 500000 briques nécessaires à la maçonnerie des murs périphériques et des travées intérieures qui organisent la partition des ateliers, des larges couloirs de distribution, du grand hall d'entrée – la «place du village» – et du restaurant d'entreprise. L'organisation intérieure suit strictement le process industriel, qui va des réserves où sont stockées les peaux aux zones où elles sont examinées et coupées, puis aux ateliers où sont assemblées et cousues les pièces découpées pour en faire des sacs à main, des ceintures ou des portefeuilles. «Les distances entre ces zones, entre les tables de travail, la façon dont sont disposées les machines, tout est calculé de façon très précise pour assurer la plus grande fluidité de mouvement des artisans», assure François-Pierre de Feydeau, directeur du pôle Normandie d'Hermès. En vitrine de l'entreprise, un atelier placé à l'entrée, donnant sur le grand hall, est consacré à la sellerie (selles de cheval, brides, cravaches). Partout, l'intelligence de la main de l'artisan – ils sont 160 sur ce site de production – est secondée par une lumière naturelle abondante, latérale lorsqu'elle provient des larges baies arrondies des arches, zénithale depuis les rangées de sheds, orientés plein nord comme il se doit. Il s'en dégage une atmosphère de travail tout à fait studieuse, où les bruits des machines sont contenus par une acoustique efficace, ainsi qu'une plénitude et une sérénité propices à effectuer dans des conditions optimales un travail de haute précision.

EN HAUT Maquette du bâtiment, implanté sur une zone d'activité en périphérie de Louviers, il forme un carré de 60 m de côté.

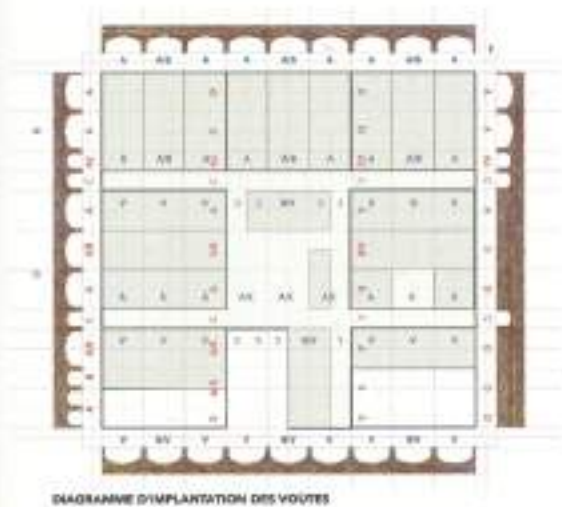
EN BAS La végétation du parc alentour pénètre à l'intérieur de l'enceinte en briques, atténuant l'effet de cloison entre la nature et le bâtiment.



LINA GHOTMEH
ATELIERS DE MAROQUINERIE



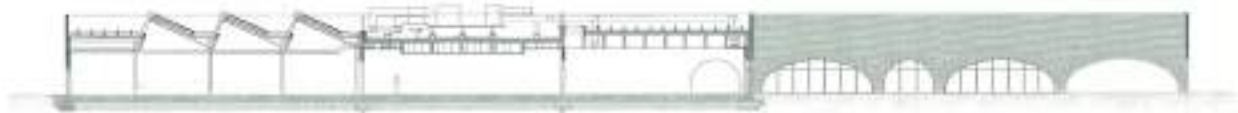
Le mur d'enceinte sud du bâtiment, le parc dont les reliefs ont été réalisés avec les terres d'excavation des fondations, et le chemin d'accès depuis le parking.



LINA GHOTMEH
ATELIERS DE MAROQUINERIE



AXONOMETRIE DU BATIMENT (ETAPE CONCOURE)



COUPE NORD-SUD



COUPE EST-OUEST





CICOUTRE. En partie nord du bâtiment, les ateliers sont installés par groupe de trois, deux ateliers d'assemblage et de couture encadrant un atelier de coupe. Ils sont largement éclairés latéralement par les arches vitrées en façade nord et pénétrativement par les rangées de sheds en toiture. Les parois sont recouvertes de panneaux en fibre de bois fibré afin d'assurer le confort acoustique. Les besoins en électricité, chauffage et climatisation sont assurés par la ventilation naturelle, le géothermie et 2 300 m² de panneaux photovoltaïques pour une totale autonomie énergétique.

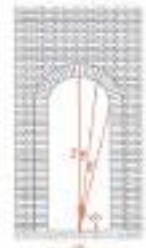
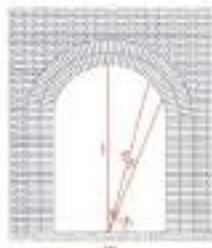
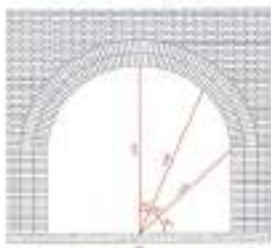
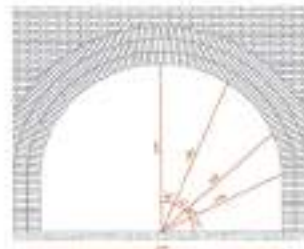
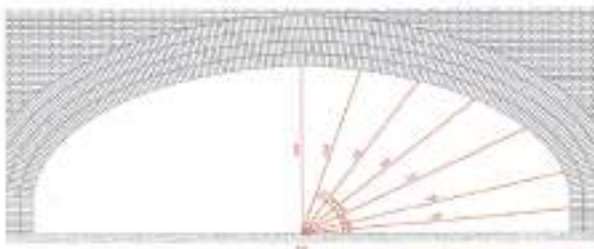
AMC - n° 337 - octobre 2023



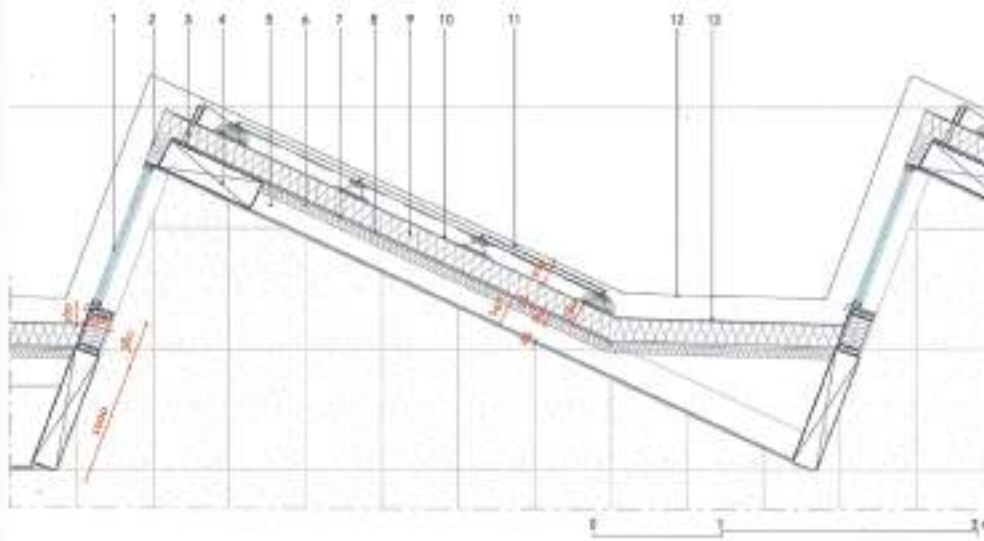
LINA GHOTMEH
ATELIERS DE MAROQUINERIE



Les arches sont constituées d'une double rangée de briques de terre cuite locales. Elles sont hautes de 7 m pour une portée maximale de 9 m.



LES SEPT TYPES D'ARCHES AVEC LEUR RAYON DE COURBURE



- Coupe de détail sur les sheds**
1. Profil type Shuco AWS 60
 2. Isolant 120 mm
 3. Fixation poutre photovoltaïques
 4. Poutre bois renversé h 240 mm
 5. Pannes bois h 240 mm
 6. Isolant laine de roche 80 mm
 7. Panneau OSB
 8. Pare-vapeur
 9. Isolant polystyrène expansé 180 mm
 10. Étanchéité multicouche bitume autoprotégée
 11. Panneaux photovoltaïques inclinaison 25°
 12. Vue costière métalliques pour JD h 150 mm
 13. Nœud 3%



EN HAUT Vue des coffres pendant le chantier. Les sols sont en béton quarté colorié en brun; la charpente, en bois lamellé-collé.
CI-DESSOUS Pose des briques.

LIEU : LOUVRE (Sofé)

MAÎTRISE D'OUVRAGE : Hermès International

MAÎTRISE D'ŒUVRE : Lina Ghotmeh, architecte ; Erik Ohsari, paysagiste ; Franck Bourdè, consultant environnement et fluides ; Alawa, BET VRD ; EVP, BET structure ; Clarity, BET acoustique ; AETS, économiste ; Sysko-Nambis, SGI ; BECG, cuisine

PROGRAMME : centre de production de maroquinerie et sellerie

SURFACE : 5200 m²

CALENDRIER : 2019-2023